EN ROUTE

Journal francophone de l'Église évangélique Méthodiste N°122 Juil. & Août 2016

Gardien de mon frère... réfugié

Sommaire

3	**Méditation** À la source de nos motivations **Le billet de l'évêque** Communication
4	**La vie de notre Église** Conférence Générale du 10 au 20 mai 2016 à Portland
6	**Du vécu** Aumônerie des Prisons Il était une fois… **ClinDieu** Le « Clin Dieu » de Steven Willemin
7	**Droit de citer** John Wesley **Offre d'emploi** Connexio **La vie de notre Église** Congrégation des Soeurs de Bethesda Strasbourg
8	**Gardien de mon frère... réfugié** Entre mes deux paradis - Et si je me permettais un rêve ?
9	**La vie des églises**
13	**Gardien de mon frère... réfugié** Les réfugiés chrétiens persécutés en Allemagne Portes Ouvertes : soutenons les réfugiés dans la prière Les larmes dans l'immigration des étudiants La rencontre avec les réfugiés a permis d'éliminer des peurs Les Migrants empêchent le développement du pays qu'ils quittent », une idée reçue ? Le droit d'asile en France
18	**La vie de nos églises** Au coeur de la louange Carrefour des femmes France Frustration, mon amie ? Le secret d'une vie fabuleuse !
19	**Mots croisés** La grille du mois

ENroute N° 122 juillet & août 2016

Photo de la Une : © FotoshopTofs CC Public Domain - Les illustrations figurant dans le dossier sur les réfugiés sont extraites du site suivant avec l'autorisation de l'auteur https://disegnidallafrontiera.wordpress.com
Supplément CONNEXIO 2016, 16 pages

ENroute : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France (UEEMF)

☑ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.

☑ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger –Autres membres de la **Commission de Communication** : Philomène Ekissi, Daniel Nussbaumer, Katia Paka, Étienne Rudolph et Sébastien Schöpperlé

☑ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : ENroute, 4 rue de Neuf-Brisach 68180 HORBOURG WIHR

☑ **E-mail** : enroute@umc-europe.org

☑ CIC Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601

☑ **Prix indicatif d'abonnement (6 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

☑ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) **Dépôt légal** : 2e trimestre 2015 **N° d'impression** : 453

☑ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

☑ **En route sur le web** : http://enroute.umc-europe.org

☑ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : http://ucem.umc-europe.org

☑ Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) : http://ucem.umc-europe.org/eemni/eemni/

Éditorial

Gardien de mon frère… réfugié

J.-P. Waechter

Selon le HCR, 17 millions de réfugiés sont cantonnés dans des camps du monde entier, provisoirement, en attendant la résolution des conflits et des crises… D'autres réfugiés affluent par milliers aux frontières de l'Europe, 40 000 sur les côtes italiennes depuis le début de l'année. Au lieu de les accueillir, l'Union européenne fait le choix de renvoyer les réfugiés dits illégaux à la frontière turque. « L'égoïsme structurel de l'Europe repousse la vague migratoire hors de ses frontières » dénonce à juste titre le Pape François. La tentation de l'indifférence nous guette (cf la méditation de Venuše Černá).

Mais est-il permis à des chrétiens d'être insensibles plus longtemps au cris de ces réfugiés ? Même si nous nous défendons de pouvoir accueillir toute la misère du monde, nous sommes bel et bien établis gardiens de nos frères réfugiés.

Dans ce numéro, **ENroute** met en lumière la condition du migrant africain en Tunisie et Lybie avec le témoignage du pasteur Freddy N'zambe en fonction à Tunis.

Quant à la communauté méthodiste de Vienne, elle est passée à l'action, l'été dernier. Elle a pris l'initiative d'accueillir dans ses murs des familles de réfugiés, l'espace de quelques semaines. Son expérience vaut le détour et met en évidence que la foi authentique ne se gargarise pas seulement de mots mais se traduit aussi sur le terrain par des actions concrètes contre les maux.

Dieu ne demande qu'à verser son amour dans nos coeurs pour faire de nous les gardiens de nos frères réfugiés. Que nous le voulions ou non, notre responsabilité est engagée pour ces personnes déplacées et réfugiées.

La tâche nous semble insurmontable et nos moyens faiblement ridicules, incontestablement ! Mais le Christ Jésus a la faculté de multiplier les faibles moyens que nous lui 'remettons,' à condition que nous sachions les lui 'remettre' ! « Seigneur, fais-le. Je crois, Seigneur. Mais viens au secours de mon incrédulité !» ❑

Méditation

À la source de nos motivations

Venuše Černá, République tchèque

Notre société en quête du bien-être tombe de Charybde en Scylla dans l'insensibilité, pire dans l'indifférence envers les autres, dont les réfugiés. La méditation de notre sœur de République tchèque suggère un remède choc à cette mondialisation de l'indifférence : privilégier les intérêts d'autrui aux siens sur la base de l'enseignement biblique comme de l'exemple que Jésus nous donne, joignant le geste à la parole.

« Ne profitez pas de votre prochain. C'est ainsi que vous me respecterez. Le SEIGNEUR votre Dieu, c'est moi. » Lv 25.17

« Ne faites rien pour passer devant les autres ou pour que les autres vous admirent, cela ne vaut rien. Au contraire, soyez simples et pensez que les autres sont meilleurs que vous » Phil 2.3.

Qu'est-ce qui me rend capable de ne pas profiter de mon prochain ? Quelle est ma motivation ? Pourquoi n'essayerai-je pas de commettre une injustice à son égard, pourquoi ne privilégierai-je pas mes propres intérêts aux siens ? Est-ce la crainte de Dieu ?

Nous pouvons lire ceci dans la Bible, par exemple, dans les instructions relatives à l'année sabbatique : *« Une terre ne pourra jamais être vendue de manière définitive, car la terre m'appartient, à moi, le Seigneur, et vous serez comme des étrangers ou des hôtes résidant dans mon pays »* Lv 25.23.

« Oui, les Israélites sont mes serviteurs ! Ils le sont, puisque c'est moi qui les ai fait sortir d'Égypte ! Je suis le Seigneur votre Dieu » Lv 25.55. Pour cette raison, ne te comporte pas injustement en face des serviteurs de Dieu et gère aussi avec soin la propriété de Dieu.

Voici la motivation que l'apôtre Paul attend de ses interlocuteurs. De la part des destinataires de ses lettres à Philippes, il attend une plus grande maturité. En première ligne, il ne fait pas appel à leurs craintes, ni à leur capacité de se garder de tout mal. Il cite en exemple un modèle qui vaut la peine d'être suivi : Jésus-Christ qui dans son humilité avait plus de considération pour nous que pour lui-même.

Seigneur, fais en sorte que ton amour répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné motive et détermine nos relations. Amen.❑

Tiré de la brochure publiée à l'occasion du 60e anniversaire de la Conférence centrale « ADVENTSANDACHTEN ANLÄSSLICH DES 60-JAHR-JUBILÄUMS DER ZENTRALKONFERENZ VON MITTEL- UND SÜDEUROPA2014 - Traduction JPW

Le billet de l'évêque

Communication

Éloge des conversations ouvertes, franches et directes loin des ragots jusque dans l'Église.

C'était un soir tard à la Conférence générale. Nous avions encore une réunion extraordinaire du Conseil des évêques. Nous savions que des gens voulaient nous pousser à mettre en route une « scission à l'amiable » de l'Église. Mais entre nous, il était parfaitement clair que notre mandat, tel que nous l'entendions, consistait à nous engager pour l'unité de l'Église dans toute sa diversité.

Mais déjà tous les canaux des médias sociaux gazouillaient que le Conseil des évêques allait proposer une « scission à l'amiable ». Quelques évêques qui suivaient attentivement ce jeu nous y ont rendus attentifs. Avec raison, ils ont souligné qu'il serait essentiel, le lendemain matin, de présenter notre propre position à la Conférence générale très clairement et très distinctement.

Le « téléphone arabe » existe depuis toujours et la foire aux ragots n'a pas fini de s'activer. Les médias digitaux d'aujourd'hui ne font que multiplier les possibilités de diffusion – pour le meilleur et le pire. Aujourd'hui comme hier, il ne faudrait pas accorder de crédit à des rumeurs colportées au sujet de personnes absentes. Le contenu des nouvelles qui nous parviennent doit être vérifié d'un œil critique. Soyons croyants et non pas crédules. J'espère qu'à notre époque d'émotions médiatiquement surchauffées, nous apprenons à mener ensemble, consciemment, des conversations ouvertes, franches et directes. ❑

Patrick Streiff, évêque

Traduction Frédy Schmid

Déplacements de l'évêque en août : 16-19: « Journées de ressourcement » (retraite pour familles), Pologne; 22-23 : Retraite du cabinet, Suisse; 26-27: Retraite du Comité de la CA, Mulhouse FR; 29.08-6.09: Conseil méthodiste mondial, Houston, USA.

The United Methodist Church

La vie
Conférence Générale

Étienne Rudolph,

Avec Christine Schneider, le surintendant Étienne Rudolph a représenté notre Conférence mondiale de notre dénomination en réunion tous les quatre ans. Voici son retour.

•Premières impressions

Après un vol de 10 heures, me voilà arrivé à Portland, Oregon ! J'étais parti deux jours avant le début de la Conférence Générale pour pouvoir récupérer un peu du décalage de 9 heures avec la France.

Dès l'aéroport, une équipe de volontaires méthodistes était présente pour accueillir les délégués avec le sourire et les orienter.

Première impression dans la ville de Portland : des immenses affiches parlant de l'UMC, des trams aux couleurs de l'UMC !

Nous nous sommes retrouvés environ 900 délégués pour vivre 2 semaines intenses. Il n'y avait pas loin du même nombre de personnes volontaires pour aider à toutes sortes de tâches pour que la Conférence générale puisse se dérouler dans de bonnes conditions. Il y avait également des visiteurs qui pouvaient être plus nombreux que les délégués certains jours ! Il y avait également des exposants. Autour de 3000 à 3500 personnes gravitaient donc dans le Centre de Convention et autour où se tenait la Conférence générale.

Avalanche de pétitions et de rapports

Aux rapports, pétitions et motions reçus avant la session de la Conférence générale, se sont rajoutés chaque jour les rapports de ce qui avait été décidé la veille et le contenu du jour. Ce qui fait que chaque délégué avait à la fin de la Conférence générale 2 960 pages de documents officiels ! Heureusement que cette année, nous avions reçu des tablettes individuelles où il était possible de télécharger les 1 600 pages des documents reçus il y a quelques mois, puis chaque jour, il était encore possible de télécharger une partie des documents du jour. Mais nous avons quand même tout reçu en version papier !

Cultes et prédications incisifs

Chaque jour était ponctué, matin et soir, par un culte festif avec une variété impressionnante de chants en toutes langues et différents styles de musique.

Lors des cultes du matin, un des évêques, à tour de rôle, était chargé de la prédication, toujours forte, incisive et interpelante dans le contenu.

Deux exemples : - tout d'abord avec une citation de l'évêque Abrahams, réflexion qui convient aussi pour notre Conférence annuelle, ainsi que pour nos Églises locales et pour chacun personnellement ! « Nous utilisons l'Évangile comme si nous n'avions pas d'argent et nous utilisons l'argent comme si nous ne connaissions pas l'Évangile ! »

- 2e exemple de l'évêque Sally Dick qui prêché sur ce texte de Mt 9.13 lorsque Jésus dit « Allez apprendre ce que signifie la miséricorde ». Elle a souligné combien en tant qu'Église cette parole d'abord adressée aux pharisiens nous est finalement aussi adressée en tant qu'Église : « Comment une Église peut-elle exercer la miséricorde si elle exclut des personnes ? »

Je vous laisse méditer là-dessus, comme j'ai eu l'occasion de le faire.

Enjeu des procédures et des règles

Je reviens à d'autres aspects de la CG : La première semaine, nous étions répartis en 11 comités législatifs qui

de notre Église
du 10 au 20 mai 2016 à Portland, Oregon

surintendant

annuelle Suisse/France/Afrique du Nord à la Conférence générale, l'instance législative

traitaient les questions et les demandes par thèmes. Les questions pouvaient concerner des thèmes liés au ministère pastoral, à la mission, aux jeunes, à la santé, à l'éthique, la justice sociale, à l'environnement…

La deuxième semaine était destinée aux séances plénières. L'ensemble des délégués se retrouvait pour décider d'adopter ou rejeter les propositions reçues et travaillées la première semaine par les comités. Ces séances étaient présidées par des évêques à tour de rôle pendant des périodes de 2 heures environ.

Pour le non-américain que j'étais, il m'a fallu tout d'abord saisir le fonctionnement des règles.

Une question importante que ces règles ! Il nous a fallu plus de deux jours pour les adopter !

Et cela donne une étrange impression, comme si pour les Américains le processus de discussion était plus important que le contenu de la discussion !

Ce qui m'a semblé aussi parfois difficile à comprendre, c'était de savoir quel était l'enjeu de certaines discussions et décisions à prendre, c'est-à-dire qu'est-ce qu'il y a derrière la question ou la demande, où veut en venir celui ou ceux qui ont posé la question. Toutes les séances étaient traduites simultanément en plusieurs langues comme le portugais, l'espagnol, le russe, le tagalog, le kiswahili ainsi que le français. Les délégués pouvaient prendre la parole dans l'une de ces langues.

Tensions

La tension a été forte à certains moments et tout particulièrement lorsque la Conférence générale a abordé les questions concernant la sexualité humaine. Alors qu'on sentait que l'Église évangélique méthodiste était au bord d'une division, une motion a été proposée. J'ai personnellement vécu ce temps-là comme un moment fort : un délégué a demandé la parole et il s'est adressé aux évêques leur disant : « Vous êtes nos évêques, s'il vous plaît, guidez-nous, dirigez l'Église pour qu'elle ne se divise pas ! » Les 80 évêques présents se sont alors retirés pour discuter et travailler à une proposition.

Une séance en français avec notre évêque

Un autre temps fort a été lorsque notre évêque, Patrick Streiff, a présidé une des séances… Dans la langue de Molière, c'est-à-dire en français ! Ce qui était possible vu que le français est une des langues officielles de la CG. Mais cela a obligé les Américains et les non-francophones à devoir avoir un casque pour la traduction. Intéressante comme expérience, surtout pour les Américains qui ont quelque peu touché du doigt la difficulté de participer et de prendre des décisions dans une autre langue que leur langue maternelle ! Plusieurs Américains se sont approchés de moi pour dire que c'était très bien d'avoir fait cela. Merci, cher évêque, pour cette belle leçon… De français !

Rencontres et partages

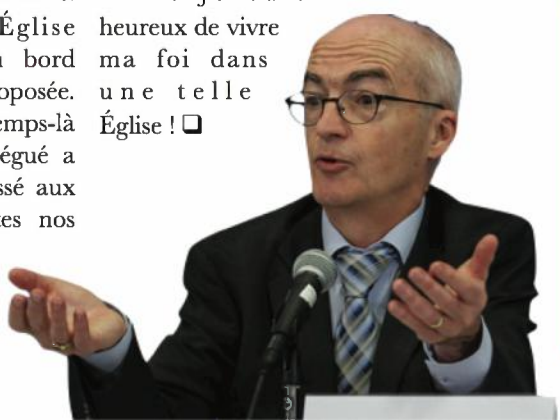
L'expérience vécue a été riche en émotions et en découvertes, mais aussi en rencontres et partages avec des chrétiens méthodistes des 5 continents !

Notre Église a une dimension globale dans laquelle on pourrait presque s'y perdre !

Mais en même temps, et c'est sans doute une de ses forces, elle a une diversité réelle qui lui permet de vivre la mission du Christ dans ce monde par les femmes et les hommes qui la composent.

Notre Église n'est pas un événement auquel on assiste, mais une communauté à laquelle on appartient !

Et je suis heureux de vivre ma foi dans une telle Église ! ❑



Entrée en lice des évêques, mise en place d'une commission, convocation dans deux ans d'une CG exceptionnelle

Confrontée à des positions contradictoires sur le sujet de la sexualité humaine, la Conférence générale a demandé Conseil des évêques de réfléchir à des pistes d'avenir. Le Conseil des évêques s'apprête à nommer une commission représentative de toutes les cultures et sensibilités inhérentes à l'EEM. Sous sa supervision, cette commission réfléchira aux changements à apporter aux structures globales de l'Église et au Règlement de l'Église pour préserver l'unité de l'Église. Ses propositions seront soumises au vote de la Conférence générale exceptionnelle convoquée, Dieu voulant, en 2018. D'ici là, d'une seule voix, les évêques invitent tous les acteurs de l'Église à la prière : « En tant que Conseil des évêques, nous allons conduire l'Église dans toutes les parties du monde à des temps de culte, d'étude, de discernement, de confession et de prière pour que Dieu nous guide ». ❑

Du vécu

Aumônerie des Prisons

Il était une fois…

Élisabeth Kedaj, stagiaire avec Christiane Puzenat, Aumônier protestant

Que peut-il se passer dans un tête à tête entre un aumônier de prison et un détenu ? Élisabeth Kedaj, membre de l'EEM Metz et future aumônière de prison, nous en donne un aperçu.

André ouvre la porte de sa cellule, à mon maître de stage et à moi. Le soleil y pénètre difficilement. Par son accueil agréable, il m'impressionne. Il a demandé cette visite et s'empresse de libérer deux chaises. Il ouvre la Bible qui lui a été offerte et revient sur l'histoire du Fils prodigue, thème débattu au dernier partage biblique. Il s'exclame : *« Je ne peux pas concevoir un père ou une mère rejeter son enfant, à moins que celui-ci ait commis l'irréparable »*. André s'y retrouve. Il s'identifie à ce fils qui a dilapidé tous ses biens et qui revient ruiné, seul et misérable. Confus, il affirme : *« Il y a toujours des raisons d'être là »*. Il nous prend à témoin et demande : *« Avez-vous des enfants ? Vous devez comprendre cela, non ? »* Le hochement de tête semble lui convenir. Il change alors de sujet. Tout fier, il nous parle de l'espérance qui s'offre à lui : sa femme vient d'accoucher. Je le vois avec surprise se lever et détacher des photos affichées au-dessus de son lit. Il retrouve régulièrement son enfant et sa femme au parloir. Ces moments lui font du bien. Il attend un appel pour préparer le permis de conduire qui lui a été retiré. Nous avons le temps de parler « religion ».Tous les dimanches, il dit se rendre à la messe alors qu'il est protestant. Il avoue : *« Toutes les raisons sont bonnes pour quitter la cellule ! »*

Être porteur de cet amour du Christ ressuscité et le transmettre fait du bien

André semble avoir pris sa vie en main. *« L'enfermement »* permettrait-il parfois des réflexions fructueuses sur le sens de la vie ? Permettrait-il même un début de reconstruction ? En saisissant les opportunités, les mains tendues, il a su sortir de son isolement. Pourquoi l'espérance ne résonnerait-elle pas aussi dans ces longs couloirs moroses et lourds de peine(s) ? Être porteur de cet amour du Christ ressuscité et le transmettre fait du bien à celui qui le partage comme à celui qui se l'approprie.

Ces premiers contacts avec les détenus me confortent dans mon choix de continuer dans cette voie. Sans le Roi des rois et sans la prière des sœurs et des frères, cet engagement sera inutile. Merci pour votre intercession. ❑

ClinDieu

Le « Clin Dieu » de Steven Willemin

Steven Willemin, journaliste reporter images

Ce frère raconte comment il s'est laissé conduire au service d'une étape à l'autre…

Clin Dieu

Savoir accepter l'appel que Dieu m'adresse

« Au cours d'une belle matinée de juillet, alors que je me trouvais en France dans le cadre d'un séminaire sur la restauration de l'identité, j'ai vu devant moi deux personnes. L'une d'elle était équipée d'une guitare, la deuxième était aussi guitariste. Derrière ce duo, une batterie… vide bien évidemment! Je me souviens m'être dit à ce moment précis: « Pourquoi faut-il toujours que l'accompagnement musical soit si pauvre ? » Après un temps de silence, j'ai déposé cette frustration au pied de la Croix.

Le lendemain, assis sur ma chaise, j'ai remarqué à ma grande surprise que le groupe de louange venait de s'agrandir au travers d'un batteur. Sur le moment, je me suis dit que Dieu avait vraiment de l'humour. L'Éternel, le créateur de l'univers, m'avait montré à quel point il peut être proche et concerné par nos états d'âme. Musique Maestro! Notre trio a démarré et au premier coup de grosse caisse, j'ai ressenti comme une vague de chaleur se répandre dans mon cœur, et cela se renouvelait à chaque coup de percussion. À ce stade, l'intensité qui coulait en moi était telle que tout a débordé, j'ai terminé à l'arrière de la salle, là où se trouvait le paquet de kleenex et chaque jour, dès que le batteur commençait à jouer, d'un père bienveillant.

À mon retour en Suisse, j'avais sur le cœur de proposer à un jeune de notre communauté de commencer la batterie ; j'étais convaincu que c'était juste de lui en parler. Le jour tant attendu arrivé, je l'ai abordé et lui ai exposé l'idée mais à mon grand étonnement, il m'a répondu qu'il avait débuté l'apprentissage d'un autre instrument. Sur le moment, j'étais perdu, j'ai réfléchi un moment: après tout, j'avais fait ce que j'avais à faire. Je me suis donc approché de mon Dieu pour connaître sa volonté et là, il m'a répondu : « C'est toi que je veux voir derrière cet instrument ! » Pour une surprise, elle était de taille ; je me sentais comme Moïse, incapable de rentrer dans cette mission!

Primo, la pratique de la batterie demande une bonne aptitude à la dissociation.

Deuxio, il faut de l'argent pour les cours sans parler du coût d'une batterie!!!

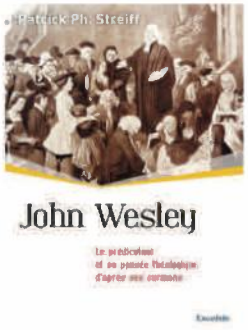
Tout comme Moïse, j'ai fini par accepter cet appel et entre nous, j'ai bien fait. Au mois d'octobre 2015, je commençais les cours. Aujourd'hui, j'ai deux batteries, je loue le Seigneur avec mon épouse au culte et Dieu m'utilise puissamment pour sa gloire au travers de cet instrument de bénédiction ». ❑

Droit de citer

John Wesley

John Wesley - Le prédicateur et sa pensée théologique, STREIFF PATRICK

Éditeur : Excelsis 18,00 €



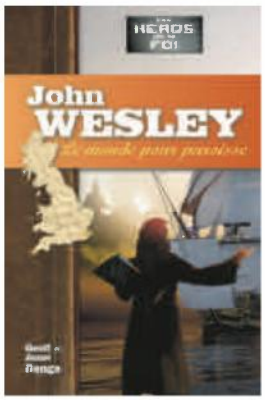
Le méthodisme a fortement marqué l'histoire des églises. Pourtant, John Wesley, l'un des pionniers du Réveil méthodiste, n'a pas laissé de grands écrits théologiques comme Luther ou Calvin. Et pour cause: le développement du méthodisme est avant tout lié à la prédication de la parole. C'est pourquoi ce livre propose de présenter la pensée de Wesley sur Dieu, la conversion, le salut ou encore la vie chrétienne à partir de ses sermons, mettant ainsi à disposition du public francophone les fondamentaux de la pensée wesleyenne. Voici livre attendu depuis des années dû à la plume de notre évêque Patrick Streiff, écrit en français, un exploit pour le germanophone qu'il est. Bravo !

Extrait

« Rentré en Angleterre, John Wesley visite des amis et présente les raisons de son retour surprenant devant les curateurs de la colonie. Les dimanches, il prêche dans les églises anglicanes. Il note dans son journal que plusieurs personnes influentes se sentent offensés par ses paroles et voudraient qu'il ne prêche plus dans leurs églises ». ❑

John Wesley - le monde pour paroisse

BENGE GEOFF ET JANET, Éditions JEM, 18,90 €



Écrit dans un style accessible, ce livre te fait découvrir un personnage qui a marqué l'histoire de l'Eglise. John Wesley, qui a vécu en Angleterre au 18e siècle, a contribué au réveil anglais. Il a annoncé l'Evangile sans se lasser, avec plus de 40000 prédications! Malgré la colère de foules, cet homme passionné, courageux et infatigable prêchera des milliers de fois !

John Wesley avait une vision unique.... celle de défier les traditions établies afin d'offrir l'espérance du Christ à des millions de gens qui se trouvaient hors de l'influence des églises de l'époque.

Il donnera naissance au mouvement méthodiste, centré sur Dieu, l'amour et la vie sainte. Ce livre est à mettre entre toutes les mains. ❑

Offre d'emploi

Connexio

Connexio recherche un coordonnateur / une coordonnatrice de l'aide au développement au sein de l'Église en République démocratique du Congo

connexio
Réseau Mission et Diaconie de l'Eglise Evangélique Méthodiste

Connexio cherche des successeurs pour Daria et Roman Hofer qui termineront leur travail en République Démocratique du Congo après quatre ans au début 2017.

En RDC, Daria et Roman Hofer soutiennent et conseillent des cadres dans la planification des projets, la rédaction des demandes et des rapports aux organismes donateurs ainsi que de la mise en réseau mondiale. Le départ des nouveaux collaborateurs au Congo est prévu pour fin mars / début avril 2017. Des couples ou des familles sont préférés.

Si vous connaissez des personnes dans votre communauté ou paroisse qui pourraient être intéressées à un tel engagement, alors veuillez attirer leur attention sur cette offre de poste.

Pour en savoir plus, adressez-vous au bureau de Connexio
Émail: connexio@emk-schweiz.ch
Web site: www.connexio.ch

La vie de notre Église

Congrégation des Soeurs de Bethesda Strasbourg

Élection de Soeur Marlène Balzli comme Soeur supérieure de la Congrégation des Soeurs de Bethesda Strasbourg

La Congrégation des Sœurs de Bethesda Strasbourg s'est réunie en Assemblée Générale le 29 avril 2016 et a élu à l'unanimité Sœur Marlène BALZLI en tant que sa nouvelle Sœur Supérieure.

En septembre 2016 Sœur Marlène sera installée et consacrée dans sa fonction. A cette occasion nous inviterons nos amis. La date sera précisée ultérieurement.

Il est vrai que Sœur Marlène a déjà géré en tant que Sœur Suppléante la gestion quotidienne de la communauté depuis la maladie et le départ pour l'Eternité de Sœur Louise MULLER. Se confiant en l'aide de Dieu, elle a accepté cette élection. Pour la soutenir dans sa responsabilité, des aides ont été mises en place et notamment pour les tâches administratives.

Nous vous remercions de votre intercession pour notre nouvelle Sœur Supérieure et vous saluons fraternellement,

Au nom de la Congrégation des Sœurs de Bethesda Strasbourg

Heinrich Bolleter, Evêque à la retraite

Strasbourg, le 29 avril 2016 ❑

Gardien de mon frère... réfugié

Sous l'effet des guerres et des conflits, des humains quittent par milliers leur patrie d'origine pour l'étranger en quête d'une terre d'accueil. Dans un premier temps, ouverte à ce flux de réfugiés avant de refermer plus ou moins ses frontières, l'Europe demeure une des destinations favorites des réfugiés. Notre Église est souvent en première ligne dans l'accueil et l'accompagnement de ces réfugiés. Sur terre africaine, depuis Tunis. Le pasteur Freddy Nzambé nous parle du rêve - souvent déçu - de tant d'Africains qui échouent en Tunisie ou en Lybie, de cet Eldorado qu'ils ont l'illusion de pouvoir atteindre. Freddy dresse ici le portrait de plusieurs jeunes africains. Face à l'urgence, une communauté méthodiste de Vienne a exercé dans ses murs l'hospitalité, l'expérience nous est rapportée par Daniel Deck. Urs Schweizer nous détaille la situation difficile de la communauté albanaise tiraillée entre la fuite vers un Occident réputé prospère et l'assistanat localement, une communauté qui peine à se prendre en charge.

Entre mes deux paradis - Et si je me permettais un rêve ?

Freddy Nzambe, pasteur

Le pasteur Freddy Nzambe en fonction à Tunis (Tunisie) réfléchit ici sur les immigrations vers un *« eldorado »* dans ce monde (l'immigration pour rejoindre DAESH et l'immigration pour rejoindre l'occident).

En savoir plus sur Nzambe Ngakoso Freddy

Comment ta vocation pastorale s'est-elle confirmée pendant le temps d'accompagnement ?
Dans ma relation avec les personnes que je rencontre j'éprouve de plus en plus du plaisir d'être au service de l'autre, dans un accompagnement pastoral.
Dans quels domaines se trouvent tes points forts ?
Dans l'accueil, l'organisation et aussi l'enseignement.
Comment et où est-ce que tu penses pouvoir t'impliquer en France et dans la communauté de service de l'EEM avec tes dons ?
Dans un ministère du type pastoral, dans l'accompagnement spirituel de personnes, la prière, la prédication, etc.
Quels enjeux et défis te travaillent dans la perspective de l'Église en général et de ton église locale en particulier ?
Ces derniers temps je réfléchis beaucoup sur les immigrations vers un « eldorado » dans ce monde (l'immigration pour rejoindre DAESH et l'immigration pour rejoindre l'occident) et quelle parole (et/ou action) prophétique l'Église doit-elle être porteuse ? ❑

La question de ma fille cadette (Sarah), tout à l'heure, me pousse à rêver : *« Papa, n'as-tu pas peur de rester en Tunisie malgré les attentats ? »*.

Je réponds simplement : « Ma chérie, les attentats on peut les trouver partout… De Paris à Niamey, de Bagdad à Washington, de Tunis à Londres, etc. ».

Pourquoi le bonheur des uns se trouve-t-il dans le malheur des autres ? Mais, pourquoi ce monde n'est-il pas un Paradis ?

Inquiétude sommaire dans mon paradis

Petit garçon, dans mon Congo natal, sachant que les grandes vacances étaient pour bientôt, je fabriquais mes propres jouets avec mes amis.

Durant les mois de mai et de juin, l'après-classe était davantage réservée à fabriquer de jouets qu'à faire les devoirs. En effet, les grandes vacances, quelle que soit l'année, débutaient le 2 juillet ! Les cerfs-volants, bateaux et voitures à base de cartons, les trains fabriqués avec les boîtes de conserve rythmaient nos conversations.

Les pneus usés de voitures que nous cachions dans les maisons inachevées du quartier pour faire des culbutes loin du regard des parents… Rien qu'en évoquant tout cela, les prénoms de mes amis me reviennent à l'esprit, je me revois rire aux éclats, chanter, oublier que c'est l'heure du repas ! Était-ce un paradis ? Oui, c'était un paradis où l'inquiétude n'était que sommaire.

L'ordre et l'autorité dans mon paradis

Dans ce paradis-là, si nous faisions une bêtise, il suffisait qu'un adulte (ou même quelqu'un de 3 ans notre aîné) nous dise : *« Arrêtez ! »* pour que nous soyons tous à l'écoute et aux ordres de cette voix ! Était-ce un Paradis ? Oui, c'était un Paradis où l'ordre et l'autorité étaient reconnus.

Les histoires racontées renforcent l'identité dans mon paradis

Dans ce paradis-là, le soir à la maison, nous attendions impatiemment le journal de 20 heures pour savoir ce que le président de la république avait réalisé comme projets ; nous entendions que l'Éthiopie et la Somalie vivaient une famine sans précédent ; que Valérie Giscard d'Estaing allait visiter notre pays, Jean Paul II venait d'être nommé pape, etc.

Nous écoutions grand-père nous raconter les histoires des colons belges et de l'indépendance du Congo ; de sa fierté à avoir appris auprès des Belges comment manger avec une fourchette !

Grand-mère nous expliquait l'importance de se marier avec une femme sachant faire la cuisine et tenir sa maison ! Car, nous disait-elle, celles qui sont trop maquillées ne savent pas toujours cuisiner !

Papa nous racontait comment il s'est marié, à 22 ans avec une fille de 15 ans (ma mère), - un mariage arrangé entre leurs familles - sans vraiment se fréquenter avant le mariage…

Était-ce un paradis ? Oui, c'était un paradis où les histoires sont racontées pour renforcer l'identité de celui qui les écoute.

Suite à la page 13

FRANCE
BISCHWILLER

42 rue Clémenceau
67240 Bischwiller
Culte à 10h00

Pasteur Sébastien SCHÖPPERLÉ
T 03 88 53 92 07
M sebastien.schopperle@gmail.com

- Le 26 juin une journée de baptêmes, le matin avec une assemblée d'église l'après-midi, la dernière pour notre pasteur actuel Antoine Da Silva qui nous quittera au mois de juillet. Le culte de départ sera le 10 juillet.
- Penser également à l'arrivée de notre "nouveau" pasteur, Sébastien Schöpperlé et de sa famille, le culte d'installation sera le 11 septembre.
- Plus général! Penser à toutes les églises qui cet été connaîtront cette valse de pasteurs au sein de notre union et aussi à celle qui se retrouvera sans pasteur pour l'instant.
- Prions que des candidats pasteurs se présentent à notre surintendant et prions que Dieu lui donne encore plus de sagesse et de discernement et surtout SA PAIX pour cette période de grands changements.

METZ

2 rue Charles Abel
57000 Metz
Culte à 10h00

Pasteur Joël DEJARDIN
T 03 87 63 13 56
M d.florence.joel@gmail.com

Echos de la marche pour Jésus à Metz
Samedi 21 mai, la 1ère Marche Pour Jésus de Metz a rassemblé plus de 350 personnes dans un cortège en plein centre ville de Metz, sous un soleil radieux.
Avec des drapeaux « Jésus notre espérance », « Jésus notre paix », la marche s'est terminée à l'escalier de l'Esplanade.
Pendant le temps de la Marche, le nom de Jésus a été proclamé et chanté ; 1700 prospectus ont été distribués aux passants.
De nombreux motifs de reconnaissance : l'autorisation de faire cette marche, le nombre de marcheurs, encourageant pour une première, le témoignage joyeux et paisible, le bilan financier positif, l'accompagnement bienveillant de la police, la diversité des églises représentées.
Notez déjà
Samedi 12 novembre 2016 : Spectacle «Juste là», avec Den-Isa. Lieu à déterminer.
Ce spectacle est organisé par l'APPEL sous la direction de Pierre Gerber avec des enfants est une belle occasion pour les enfants de chanter en montant un spectacle joyeux avec la participation de Den-Isa.
Pierre cherche des enfants volontaires de 8 à 12 ans
Carnet rose
- Micheline et Didier ont la joie de vous annoncer qu'ils sont grands parents pour la 11ème fois : Mathieu et Pamela ont accueilli une petite Emma.

On leur souhaite tout le bonheur du monde....
Mariages
- Samedi 9 juillet à 15h : Jean-Marie Lutmann et Monique Pierson sont heureux de se dire oui à la mairie de Bazoncourt. La cérémonie religieuse aura lieu au foyer de Bazoncourt à 15h30, suivie d'un vin d'honneur. Ils vous invitent à partager leur joie !
- Le culte de bénédiction du mariage de Patricia Kannapel avec Jérôme Strack aura lieu samedi le 23 juillet à 11h à la Grange inspirée, 17, impasse de la mairie à Saxon-Sion (30 min de Nancy, direction Epinal). Tous sont invités au repas de midi, mais pour une question d'intendance, il faut s'inscrire sur la feuille au fond de l'église (jusqu'à fin juin).
- Maëlle Renoir, qui était dans notre Eglise en 2012-2013, va unir sa vie avec Benoît Nochelski samedi 30 juillet à 15h à l'Eglise de La Petite Pierre (Bas-Rhin).

Tous nos vœux de bonheur aux mariés de l'été.

MULHOUSE

34 rue des Vergers
68100 Mulhouse
Culte 10h00

Pasteur Byeong Koan LEE
T 03 89 42 29 00
M lee.rachel@wanadoo.fr

Voici les points forts pour notre vie d'église et activités à Mulhouse :
Journée des voisins, vendredi 27 mai.
Dès 18h, sur le parvis de l'église, ont eu lieu barbecue, partage et rencontres avec les voisins. Djafara a proposé ensuite une soirée kabyle nous permettant de mieux connaître cette région.
Jeudi 9 juin : Sortie des aînés. Cette journée était une fête pour tous.
Dimanche 12 juin : Fête de fin de catéchisme dans le cadre de notre culte. 6 jeunes terminent : Aurélie Addamo /Gordon Addeneyi / Thibault Allenbach / Léa Boeglin / Maxime Poussardin / Nelson Solon.
Dimanche 5 juillet : Journée d'église à Jebsheim avec baptême. Comme chaque année nous vivrons une journée d'église en-dehors de nos murs en nous rendant à Jebsheim pour cette journée communautaire avec le culte mais aussi des jeux, des temps de partage...
Les jeunes, après un weekend entre eux , se joindront à nous pour le dimanche. Et autre temps fort : au cours du culte Timothée Nico témoignera de sa foi et de la grâce du Seigneur Jésus dans sa vie en passant par les eaux du baptême. Belle journée en perspective.
Déménagement
Il y aura du mouvement dans le presbytère à la rue des Vergers puisque Jane-Marie et Daniel Nussbaumer laisseront la place à la famille de Byeong Koan et Rachel Lee et leurs trois enfants. La famille Lee emménagera le 20 juillet (le culte d'accueil du nouveau pasteur n'aura lieu que le 4 septembre).
Fête de l'Évangile / 25 septembre 2016
En parlant du CNEF, rappelons aussi la grande rencontre concernant l'ensemble des églises évangéliques du Haut-Rhin. Elle aura lieu toute la journée le dimanche 25 septembre 2016 au Parc Expo de Colmar.
10h : culte, garderie et culte pour les enfants de 6 à 12 ans
13h : repas tiré du sac
14h30 : concert de louange
16h : envoi, bénédiction
Orateur : Thierry Le Gall, directeur de la communication au Conseil National des Evangéliques de France (CNEF), chargé de **mission auprès des parlementaires**
Musiciens et louange : Thierry Ostrini
Chorale inter-églises : Luc Brinkert
Pour ceux qui ne pourraient se déplacer (mais qui ont accès à Internet !) : Retransmission de l'événement en direct sur internet.

MUNSTER

24 rue du 9e Zouaves
68140 Munster
Culte à 10h00

Vacance pastorale
Joindre Jean-Paul JAEGLE
T 03 89 77 33 25
M plcjaegle@gmail.com

Dimanche 1er mai, en vue de la rencontre avec un autre groupe des jeunes de la Suisse alémanique, le groupe des jeunes de l'Église évangélique méthodiste de Munster, Parta'jeunes, a invité toute l'église à un repas « italien ». Chacun pouvait aider le

groupe en mettant un peu d'argent dans une boîte !

Tous les jeunes ne sont pas là, mais sur la photo, de droite à gauche, vous pouvez voir : Tobias, Séphora, Claire, Josué, Jonathan, Christoph.

Mais avant ceci, la journée étant organisée par les jeunes, nous avons d'abord vécu un culte présidé par eux les jeunes. Le message a également été donné par Bertrand Mathys, l'aumônier jeunesse de l'Union. Le thème était « le petit reste fidèle » porté et encouragé par Dieu.

Puis est venu le temps du repas en commun. Vous vous demandez peut-être ce qu'est un repas « italien » façon Parta'jeunes ? C'était un repas à base de pâtes (!), avec diverses sauces au choix : pesto, bolognaise, carbonara. Un régal !

Bonne suite au groupe Parta'jeunes et bonne continuation dans son projet de rencontre avec des jeunes de la Suisse !

PARIS EEM EMU RÉSURRECTION

51 rue des Chevrins
92230 GENNEVILLIERS
Culte à 14h00

Pasteure Catherine Ehoussou
T 01 47 94 67 76
M catthyehou@gmail.com

ENSEMBLE AVEC CUBA POUR LA JOURNEE MONDIALE DE PRIERE 2016

En ce 6 mars 2016, les femmes de l'EMU PARIS RESURRECTION, ont pris part à la Journée Mondiale de Prière, organisée cette année 2016 par l'Archipel de CUBA.

Le culte

On pouvait noter une forte mobilisation des femmes de l'Eglise, qui pour être solidaires du pays organisateur, ont été invitées pour l'occasion à rappeler les couleurs cubaines dans leurs tenues vestimentaires, qui avec du bleu, du blanc ou du rouge.

Et voici le thème qui a été choisi pour marquer cette journée de la JMP : *« Qui reçoit les enfants, me reçoit »*, Mc 10.3-16.

Par des chants, des mimes et des saynètes, les femmes de Résurrection ont retracé la vie quotidienne de leurs sœurs de CUBA ; paysannes, femmes au foyer, jeunes élèves, étudiantes, musiciennes, femmes d'affaires ou autres ; elles ont toutes en commun l'amour de Dieu et de l'Église.

La communauté de Résurrection a, à l'unisson, élevé la voix pour proclamer et louer le nom de Jésus, s'appuyant sur la liturgie proposée par les femmes de Cuba.

Il y a eu des prières pour le peuple cubain, pour l'Église dans le monde, les familles, les enfants.

Les femmes ont, pour terminer, invité les uns et les autres à aller dans le monde avec le cœur plein de tendresse pour les enfants, d'espérance dans le Royaume de Dieu et conscients que lorsque nous recevons les enfants, c'est Jésus que nous recevons.

Les offrandes

Comme l'a écrit la trésorière de la JMP France, Anne-Marie Terreau, « les projets d'offrandes sont des actions visant à aider les femmes et les enfants toujours les plus pauvres d'entre les pauvres… ».

C'est donc à juste titre que la JMP France a décidé de soutenir les projets suivants : le CCFD, Développement et Mission, l'Armée du Salut et l'ACO.

Remerciements pour la JMP 2015

Avant de terminer la journée, la Pasteure Catherine Ehoussou a transmis à l'assemblée les remerciements de Madame Anne-Marie Terreau, trésorière de la JMP France, pour les offrandes faites en 2015 en faveur des Bahamas le 6 mars 2015.

Pour rappel, 3 projets pour les Bahamas et 2 projets pour Haïti ont été soutenus.

Mme Terreau a souligné que chaque projet soutenu a pu être honoré grâce à la générosité de toutes et tous.

Une sympathique collation a été servie pour clôturer cette journée.

Dimanche 8 mai 2016
Les hommes organisent la Fête de la Moisson à l'EMU RESURRECTION

Thème *« Notre devoir de reconnaissance envers Dieu » « Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle »*
Gal 6.8

Le culte de la moisson 2016, de l'EMU RESURRECTION, organisé pour la première fois par le Forum des Hommes, a été officié par la pasteure Catherine Ehoussou, assisté du prédicateur Simon Gadji-Otili, en présence de nombreux invités et fidèles de l'église.

La fête de la moisson est une fête de reconnaissance envers le Seigneur pour tous ses bienfaits. Ainsi que le souligne Gal 6.8, *nous avons été exhortés à apporter nos dons au Seigneur dans une bonne disposition de cœur, un esprit d'amour, de fraternité et de pardon les uns envers les autres.*

Nous avons aussi pu vivre une très belle ambiance de fête, animée par la chorale de l'église et ponctuée de ventes de bibles aux enchères, d'ouvrages chrétiens, de paniers de vivres, de bouteilles d'eau et de passages de toutes les institutions de l'église pour les offrandes.

La pasteure Catherine Ehoussou exprimera sa reconnaissance à l'assemblée de Résurrection en ces termes : « La fête de la Moisson a été célébrée en l'honneur de l'Éternel Dieu, le Tout-puissant. Lui seul saura récompenser chacun, pour la pierre qu'il a apportée pour la construction de cette fête !

Dans l'assurance de cette bénédiction divine, je voudrais vous dire merci, pour votre mobilisation, vos nombreux dons et vos prières, qui ont permis la grande réussite de cette fête ! Félicitations spéciales aux hommes, qui ont relevé le défi du 'petit nombre': comme quoi 'petit caillou casser grand marteau'! Encore bravo à tous ! »

SAINT-JEAN-DE-VALERISCLE

14 rue Pierre Agniel
30960 SAINT-JEAN-DE-VALÉRISCLE
Culte à 10h00

Pasteur Jean-Marc DONNAT
T 04 66 52 31 24
M fer.jmd@gmail.com

Le bord de l'amour de Dieu
Jean-Marc Donnat, pasteur

Ce qui n'a pas de bord n'existe pas.
L'amour agissant de Dieu existe et a un bord. Ce n'est pas faire affront à cet infini que de le préciser.
Qu'y a-t-il de plus infini qu'une droite ? Et pourtant une droite détermine deux demi-plans tout aussi infinis que le plan originel…
Trêve de géométrie.
L'amour agissant de Dieu a un bord et si incontestablement nous, ses enfants, sommes à l'intérieur de cet amour, protégés par lui, sauvés par lui, fortifiés par lui, tout aussi incontestablement, bien que cela soit au travers d'un mystère, nous sommes sur le bord de cet amour et nous tendons nos mains, nos voix, nos cœurs, notre obéissance et nos prières, vers ceux du dehors qui ne sont pas encore au bénéfice de l'œuvre de cet amour : il faut qu'ils entrent… Parce qu'il y a un dehors, un dehors pas encore définitif, pas encore figé, un dehors potentiel, mais un dehors annoncé et donc certain.
Nous sommes heureux à Saint Jean de Valériscle ces jours-ci car nous avons vu deux personnes, franchir le pas, passer le pont, entrer par la porte étroite. Nous avons une sœur et un frère de plus.
L'amour de Dieu déjà infini s'est encore élargi, le bord de l'amour de Dieu s'est encore allongé de deux âmes.
Ah ! Si nous pouvions continuer sur cette lancée, nous démener, nous acharner, le dehors de l'amour agissant de Dieu se réduirait encore.
Que le Seigneur le fasse ! Que le Seigneur le donne ! Que le Seigneur nous trouve sur le bord de son amour agissants et tournés vers dehors !

SUISSE LAUSANNE

7 place de la Riponne
CH-1005 Lausanne
Culte à 10h00

Pasteur Théo Paka
T 00 41 32 941 49 67 ou 71
Diacre Erika STALCUP
T 078 612 60 02
M yatheo@yahoo.fr

AG de l'EEM de Lausanne

L'Assemblée générale de notre église à Lausanne s'est tenue le jeudi 21 avril à 19h dans la salle des jeunes. C'était l'occasion de faire le point sur la vie de la communauté. A relever :
Le souci de voir tous les membres et amis qui animent la vie de la paroisse prendre part à l'AG. Comment rendre cela possible ?
Le besoin de faire en été une première évaluation de la mise en place du projet de notre église.
Notre pasteure Erika Stalcup a soutenu avec succès sa thèse de Doctorat à Boston, le lundi 04 avril 2016.

Nécrologie

L'ancien organiste de notre chapelle du Valentin à Lausanne et directeur du chœur mixte pendant de longues années, Ewald Meier est décédé dernièrement à l'âge de 84 ans. La cérémonie d'enterrement a eu lieu le jeudi 10 mars 2016. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme enthousiaste et chaleureux et adressons ici toute notre sympathie à sa famille.
Nous garderons également Anne-Marie Muller dans nos prières après le décès de sa sœur, Elisabeth Eck-Muller le 3 mars 2016. La cérémonie d'enterrement a eu lieu le mercredi 9 mars 2016 à Horgen.

Mariage

Nous nous réjouissons du mariage religieux de DODO BANDU & HELENA JOSE-SARA célébré le samedi 14 mai à 14h dans la Chapelle du Valentin.

SAINT-IMIER

36 Fourchaux
CH-2610 Saint-Imier
Culte 9h30 (parfois à 10h)

Pasteur Théodore PAKA
T 00 41 32 941 49 67 ou 71
M yatheo@yahoo.fr

WEEK-END DE LA COMMUNAUTÉ AU CHALET DE LA CROIX BLEUE A TRAMELAN, 28 au 29 mai 2016

Une cinquantaine de personnes, enfants compris, se sont retrouvées dans la bonne

humeur pour vivre ensemble ce week-end communautaire dans la verdure sur les hauteurs de Tramelan.

C'est l'expérience de Gédéon qui nous a accompagnés dans nos réflexions (Jg 6.11-16) ; ce chef du peuple d'Israël, tour à tour découragé par l'oppression des Madianites, et plein de soif de revivre des moments forts avec son Dieu, nous a conduits à nous interroger sur le temps que nous prenons pour louer Dieu et lire Sa parole, sur nos découragements et soucis actuels, et nous a également permis de faire un retour en arrière sur les doléances et les visions nouvelles exprimées l'an dernier par rapport à notre communauté au cours de notre « chantier d'église»… Tout ceci accompagné par les chants préparés par l'équipe de louange (merci Iris, Steven, Myriam, Frédéric et Denise!), ainsi que de moments de jeux et de rires (comme le départ des avions en papier pleins de soucis grâce au dispositif hypersonique de Carina pour la plus grande joie de la jeunesse, ou encore les mimes par équipes pour faire découvrir des « rêves de la Béthania » aux autres!).

Le lendemain matin, nous avons pu expérimenter notre premier culte «café, croissants » où les questions de Théo nous ont interrogés sur nos forces (« quelles sont-elles ? Leur origine ? ») (C'est quand je suis faible que je suis fort », disait l'apôtre Paul), sur l'équilibre entre prendre et sauvegarder (la planète selon le film « Home » visionné la veille au soir), entre donner et recevoir dans notre

communauté, et sur le fait de faire le meilleur avec ce qui nous reste (notre terre malmenée, ou l'église telle qu'elle se présente actuellement à la Béthania, avec ses forces et ses faiblesses). Mais comme pour Gédéon, c'est le Seigneur lui-même qui nous envoie et qui multiplie nos forces. Grâce à Pierre et Carina, nous avons ensuite réfléchi à nos engagements futurs en pesant bien nos forces (distribuées aussi dans d'autres secteurs de notre vie tels que la famille, le travail) et choisi différents projets et rêves de notre communauté pour nos cailloux rouges « coup de cœur » ou jaunes « service ».
Puis, nous avons eu la joie de voir la présentation d'un chant de louange des enfants emmenés par Anouk, et de déguster un délicieux repas

de plus magnifiquement présenté concocté par Sylvia et Paul, aidés de toute une équipe de marmitons (on se souviendra des salades colorées d'Ismaël ! ...)
Quant à l'après-midi, des ateliers divers étaient proposé

s : la création d'étoiles en ruban par Dora, louange par Steven et Iris, méditation par Claudine, modelage de la terre par Marianne et Carina…
Merci à tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour préparer ce week-end, à ceux qui sont venus y participer, et au Seigneur qui nous met en mouvement : « Va avec la force que tu as… C'est moi qui t'envoie » (Jg 6.14).

Journée romande de l'Ascension à Lausanne

Retour sur la journée interéglise en Romandie le jour de l'Ascension !
C'est avec joie que nous nous sommes retrouvés le jeudi de l'Ascension à Lausanne pour de belles célébrations communes et des moments de convivialité interéglises. Les pasteurs et paroissiens des différentes communautés ont vraiment uni leurs efforts et participé ensemble à l'animation de cette journée, ce qui nous a offert un magnifique temps riche en diversité et couleurs.

Suite au traditionnel « accueil café » fort bien organisé par les membres de l'église de Lausanne, nous avons débuté la journée par des moments de louange pleins d'harmonie accompagnés par Iris Bullinger au piano et Marc Tairraz au violon, un partage en groupe sur nos manières de nous ressourcer et une belle **lectio divina** agrémentée de mélodies sud-américaines apportées par les «latino» genevoises. Après le pique-nique, nous avons poursuivi par 2 ateliers à choix: louange, préparée et animée avec beaucoup de cœur par Iris et Steven Willemin, jeune couple de St-Imier ou visite commentée de la cathédrale par le pasteur réformé qui nous a brossé toute l'histoire de cet édifice millénaire situé sur le chemin de Compostelle. La 2e célébration de la journée nous a permis de nous souvenir de nos expériences de repas en partageant la Sainte Cène et de nous laisser entrer dans la joie et la reconnaissance grâce aux airs africains entraînants de Perside Mangandu de Bienne et de ses 2 enfants, une fille à la batterie et un garçon au piano.
Oui, nous avons été nourris par le Seigneur, passant de la méditation de la multiplication des pains et des poissons (Jn 6.1-16), à Jésus s'invitant pour partager le repas chez Zachée, ou encore à la cène prolongée par un passage vers la table chargée de bonnes choses pour les 4 heures, symbolisant si bien l'abondance de vie que le Christ nous offre et souhaite que nous saisissions… Qu'Il soit loué et remercié ! ❑

Entre mes deux paradis ... Suite

Partage de connaissances dans mon paradis

Dans ce paradis-là, aller à l'école était un honneur ! Quel plaisir de pouvoir enfin s'instruire, rêver de devenir un jour celui qui racontera des histoires et qui renforcera l'identité des siens.

Quel plaisir d'apprendre la conjugaison en Lingala et ses règles de grammaire ! Les trois premières années d'école, nous apprenions le contour du Lingala car, nous disait-on : *« Si vous ne maîtrisez pas le Lingala, il vous est impossible d'apprendre une autre langue et ses règles ».*

Était-ce un paradis ? Oui, c'était un paradis où l'envie d'apprendre était motivée par le désir de transmettre son savoir à d'autres !

Le monde est mon pays, dans mon paradis.

Dans ce paradis-là, l'enseignant nous apprenait des chants et des récitations. Je me souviens de l'admiration que nous avions en lisant Aimé Césaire ou Léopold Sédar Senghor sur la *« Négritude »* ! Nous étions fiers de posséder un exemplaire du roman « L'enfant noir » de Camara Laye, allant jusqu'à faire le concours de celui qui aurait mémorisé le plus de paragraphes.

Était-ce un paradis ? Oui, c'était un paradis où être Africain comptait plus qu'être Congolais !

Dans ce paradis-là, les héros noirs transcendaient les continents ! Nous en étions fiers, je ne cite ici que trois noms :

- **Félix Éboué**, gouverneur du Tchad, l'un de premiers résistants qui ait répondu à l'appel du général de Gaulle ;
- **Martin Luther King** qui va pousser tout un pays à changer les lois civiles pour l'égalité ;
- **Gaston Monnerville**, deuxième personnage de la République française, pendant plus de 20 ans, et président du Sénat français.

Était-ce un Paradis ? Oui, c'était un paradis où l'on pouvait servir partout dans le monde et influencer positivement notre entourage, peu importe son pays de résidence.

C'est vrai, en y réfléchissant, dans ce paradis-là, le migrant était une richesse. Oui, j'ai bien dit *« une richesse »*, car nous pouvions apprendre de lui, et lui de nous.

Que dis-je donc ? Le monde est-il un enfer maintenant ? Loin de là. Ce sera à ma fille de raconter dans quelques années l'histoire de son paradis…

Malgré mon paradis perdu, dont je vous parle dans ces quelques lignes, je crois à un paradis qui dépasse celui de mon enfance ou de mes rêves.

Serait-ce un paradis ? Oui, car ce paradis-là est une réalité. Je ne vis que dans cette attente : -). ❑

Les réfugiés chrétiens persécutés en Allemagne

Un rapport[1] publié ce mois-ci par le bureau de Portes Ouvertes en Allemagne fait état de persécutions subies par les réfugiés chrétiens en Allemagne : Sur les 231 migrants chrétiens interrogés dans différents endroits d'Allemagne, 42% ont rapporté avoir été insultés, 37% ont dit avoir subi des blessures physiques, et 32% auraient reçu des menaces de mort.
Le rapport montre que beaucoup de réfugiés chrétiens - plus spécifiquement ceux qui se sont convertis à la foi chrétienne - vivent dans la peur de la persécution de la part de réfugiés musulmans qui constituent la majorité des résidents dans les camps de réfugiés à travers l'Europe. Des problèmes similaires ont été rapportés en France en Suède. ❑

1 Religiös motivierte Übergriffe gegen christliche Flüchtlinge in Deutschland, Portes Ouvertes Allemagne, mai 2016

Portes Ouvertes : soutenons les réfugiés dans la prière

Il y a deux ans, la ville de Mossoul (Irak) se vidait de ses habitants. Afghanistan, Irak, Érythrée, Nigéria… de nombreux chrétiens ont dû aussi fuir la persécution. Prions pour eux.

Lorsqu'elle est arrivée dans un camp au Kurdistan, Najiba* avait tout perdu. « Nous avons juste eu le temps de fuir avant l'arrivée des combattants. J'étais sous le choc et je n'arrivais pas à croire qu'il nous fallait tout quitter », se souvient-elle. Aujourd'hui, elle partage un mobile home avec son mari et leurs cinq enfants.

Au jour le jour

Comme 45 à 60 millions de réfugiés à travers le monde, Najiba vit au jour le jour. « J'ai appris que notre maison a été détruite. Dans la ville il n'y a plus ni eau ni électricité », dit-elle les larmes aux yeux. Même si la vie est dure, Najiba a un toit et se réjouit de l'aide alimentaire qu'elle reçoit chaque mois. Elle ajoute : « Je remercie Dieu. J'espère qu'il nous aidera à rentrer chez nous et rebâtir notre vie. »

Marqués par leur épreuve

Déplacés de force ou obligés de fuir, il ne leur reste plus que des souvenirs. « Beaucoup sont dépressifs. Ils éprouvent des difficultés à parler de ce qui leur est arrivé et ils peinent à entrer en relation, même avec une personne de confiance », dit Duru*, conseiller post-traumatique au Moyen-Orient.

Intercession efficace

En revanche, de nombreux réfugiés chrétiens témoignent de la valeur et de l'efficacité de l'intercession en leur faveur. Libération de la peur, consolation du cœur et renouveau de la foi sont le résultat des prières. Leur force ? L'assurance de ne pas être oubliés.

Prions pour les réfugiés

- Remercions Dieu pour les organismes et les chrétiens dévoués à la cause des réfugiés,
- Prions pour la sécurité des réfugiés chrétiens encore menacés,
- Prions pour la guérison de toutes leurs blessures et la reconstruction de leur vie. ❑

Najiba, réfugiée depuis 2 ans au Kurdistan irakien

Les larmes dans l'immigration des étudiants

Freddy NZAMBE, pasteur de l'Église évangélique méthodiste à Tunis

Les médias parlent de plus en plus des migrants du Moyen-Orient (syriens, irakiens, afghans, etc.) des étudiants ou diplômés subsahariens tentés par l'immigration clandestine ! C'est de cette

Pourquoi la Libye ?

Les pouvoirs forts de Khadafi et Ben Ali en Afrique du Nord ont constitué, en leurs temps, une barrière contre l'immigration clandestine.

Le départ de ces deux hommes a affaibli les contrôles des frontières. D'ailleurs, face à la Libye qui est presque devenue un « non-État », la Tunisie lutte tant bien que mal à la protection de ses frontières. Le combat de cette dernière pour démanteler les terroristes sur les montagnes de l'Ouest et dans certains quartiers, la grogne sociale, les crises dans certains partis politiques, etc., font de la lutte contre l'immigration clandestine, l'un de maillons faibles de l'État tunisien.

C'est dans ce climat que se constituent toutes sortes de réseaux de passeurs, de criminels et de corruptions de tout genre.

Très peu d'associations s'engagent dans la lutte contre l'immigration clandestine qui trouve origine soit dans:

- Les images à la télé qui miroitent un occident presque sans misère!

- L'étalage, sur les réseaux sociaux et autres, de la réussite de ceux qui ont immigré donne l'impression que vivre dans un autre pays que le sien est le meilleur moyen de réussir matériellement.

- Les aides sociales qu'accordent certains pays, pour aider les plus démunis, attire une personne très pauvre vivant avec moins de 50 € par mois.

Une immigration oubliée !

Mais il y a une autre raison beaucoup plus anodine et à laquelle peu des gens pensent, c'est le refus presque systématique des visas. Plus particulièrement pour les étudiants qui veulent poursuivre leurs études en Occident.

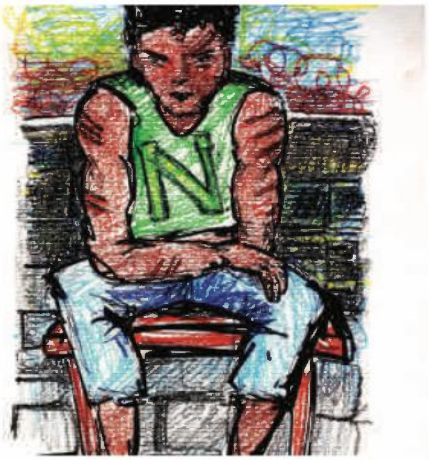
C'est cette dernière catégorie que je reçois très souvent dans mon bureau.

Le monde est fait ainsi, dans la plupart des pays pour décrocher un bon poste, tout dépend de ton diplôme et surtout de sa provenance !

Très peu de pays subsahariens valorisent leurs propres diplômes ! D'où la recherche du meilleur diplôme crédible, dans un pays crédible... Malheureusement, ces pays sont en Occident ! D'où le rêve d'une poursuite académique en Europe.

Un (e) étudiant (e) subsaharien (ne) en Afrique du Nord rêve logiquement de compléter sa formation dans un pays occidental, peu importe la langue de celui-ci.

Sans ce complément de diplôme, certains ne voient aucune issue pour leur avenir.



Comment dire à une personne pour qui le diplôme n'ouvre aucune porte qu'elle commet une erreur de rêver à tout prix d'aller en Europe ?

Le refus d'un visa représente pour certains la fin d'une vie. Ils éprouvent parfois le besoin de trafiquer leurs papiers pour avoir un visa.

Je me souviens encore de cet étudiant qui m'a dit dans mon bureau : *« Pasteur, je ne vois pas pourquoi continuer à vivre ! »*

Loin de moi la pensée de dire que tous ces étudiants sont des personnes honnêtes ! Mais il m'est arrivé de me dire *« si seulement les ambassades savaient ce que je sais, elles analyseraient différemment l'octroi des visas ».*

La difficulté et les limites de notre travail

L'histoire de ce jeune homme montre les limites de notre travail. Mais cela m'a poussé à me renseigner auprès de ceux qui ont pris ces bateaux. « Une fois en Libye, me dit-on, les passeurs vous prennent en charge. Ils vous mettent dans une sorte de camp de fortune dans l'attente d'un bateau. Les filles sont presque systématiquement violées et ceux ou celles qui veulent rebrousser chemin sont menacés de mort ».

Au fait, une fois que le candidat à l'immigration est sur le territoire libyen et entre les mains des passeurs, il n'y a plus des possibilités de revenir en arrière. Les migrants sont obligés d'affronter la Méditerranée et peut-être la mort.

Écouter et conseiller...

Écouter et conseiller n'est pas une tâche facile ! Je dirais que c'est un risque énorme. D'ailleurs, dans la plupart des cas, quand une personne franchit la porte de mon bureau, pour me parler de son désir d'immigrer clandestinement, c'est déjà trop tard pour changer d'avis car sa décision est prise depuis.

« Mais pourquoi veulent-ils parler avant de partir ? », je me pose toujours cette question. Un élément de réponse est d'avoir une oreille attentive. Je ne sais pas si nous le sommes toujours, mais plusieurs atouts les mettent en confiance et les poussent à se confier : nous sommes une famille d'immigrés africains, homme d'église, ayant vécu en Europe et avec une expérience de vie de plus de 15 ans en Afrique du nord (Maroc et Tunisie). Je dois avouer ici que cela ne suffit pas pour comprendre et aider.

d'Afrique subsaharienne

et de moins en moins de la migration africaine passant par la Libye. Ils ne parlent presque jamais dernière catégorie dont le pasteur Freddy Nzambe nous parle.

La plus grande difficulté de notre travail reste le contact avec les familles d'origine des candidats à l'immigration clandestine et aussi avec certaines ambassades.

Il est difficile de trouver une oreille attentive pour dissuader cette immigration. La famille peut vous accuser d'être la personne opposée à la réussite de leur enfant, ou même dans certains cas d'être responsable de la décision de leur enfant. Pour d'autres encore, l'Église en tant qu'institution est riche et a pleins des relations pour aider matériellement leur enfant. Combien de fois n'ai-je pas entendu cette phrase : *« Pasteur, vous êtes africain. Aidez-nous par vos relations »*. C'est souvent avec une véritable crainte que je prends mon téléphone pour appeler les parents !

Ces dernières années, j'ai compris que, pour certains parmi ces étudiants et diplômés, vivre en Europe était une sorte de refuge !

Je revois celles et ceux qui ont contracté une maladie sexuellement transmissible et qui ne se voient pas avouer cela à leurs familles et préfèrent être loin de celles-ci jusqu'à leur mort. Comment conseiller une telle personne ? Comment servir d'intermédiaire pour annoncer la nouvelle à la famille ? Sans parler de ceux dont les familles ont vendu des propriétés pour investir dans leurs études, etc.

Certaines universités privées font des pubs basées sur le mensonge dans beaucoup de pays africains ! Elles contribuent à cette immigration clandestine des étudiants.

Mais il y a de l'espoir...

Les maisons méthodistes sont un lieu de rencontre où plusieurs groupes se croisent. Il y a, outre les logements et bureaux, une salle polyvalente pour rencontres, une petite bibliothèque, un foyer pour loger les étudiantes subsahariennes et une autre chambre d'accueil pour les personnes de passage.

C'est un grand outil de travail, qui non seulement permet à l'Église méthodiste d'être une bénédiction dans le pays, mais aussi un lieu d'échanges et de rencontres.

Les filles vivant dans le foyer se sentent en sécurité et en famille. Nous encourageons cet esprit de famille, d'écoute et de conseil.

Mais notre travail d'accompagnement ne se limite pas qu'au foyer mais il s'étend au-delà de celui-ci.

Une fille ayant habité dans notre foyer et avec qui nous avons eu beaucoup d'échanges est rentrée chez elle, après avoir sollicité sans succès le visa d'un pays européen. La famille ayant compris qu'elle ne devait pas prendre le risque des bateaux libyens, a payé son billet de retour. Son fiancé, lui aussi finissant ses études, compte rentrer pour se marier avec elle. Ils sont en train de monter un petit projet de création d'entreprise. Nous discutons ensemble pour trouver comment les aider matériellement.

Un étudiant qui a compris qu'il n'avait pas d'avenir en Europe et que le niveau du diplôme qu'il allait avoir ici en Tunisie était moindre que celui de son pays, a convaincu sa famille et nous l'avons aidé à trouver un billet d'avion pour le retour.

Le temps me manquerait de parler de ceux qui sont partis avec un vrai visa en Europe et sont reconnaissants des avertissements reçus en franchissant nos bureaux. De ceux qui sont arrivés en Tunisie dans le but de traverser la Méditerranée et que nous avons encouragés à préparer un diplôme ici plutôt que de partir sans diplôme en Europe. C'est vraiment des moments de joie quand l'immigré devient une bénédiction pour le pays d'immigration.

Immigrer ?

Parce que l'immigration enrichit notre monde, nous ne devons pas interdire l'immigration mais nous devons en parler librement et la canaliser. Même depuis le pays d'origine. Quand une personne a déjà entamé sa migration, il est difficile de lui demander de faire demi-tour.

Entre ceux qui ont choisi d'immigrer, ceux qui sont obligés d'immigrer et aussi ceux qui n'ont pas choisi d'immigrer, ni même n'y sont obligés mais se retrouvent immigrés!

Il faut un paquet de mouchoirs dans les bureaux. Les pleurs font partie du quotidien, car les pleurs font partie de l'immigration. Il y a des pleurs de joie, parfois de tristesse.

Eh oui, l'immigration donne des larmes. ❑

L'intégralité de l'article sur le net

La rencontre avec les réfugiés a permis d'éliminer des peurs

Daniel Deck

Les expériences de la communauté EEM Fünfhaus de Vienne, Autriche. En septembre dernier, la communauté EEM Fünfhaus germanophone et anglophone de Vienne a hébergé des réfugiés pendant deux semaines. C'était un engagement que la communauté a pris pleinement en compte mais ce fut aussi une grande expérience, a rapporté le pasteur Stefan Schröckenfuchs.

Comment la communauté en est-elle venue à ouvrir ses portes à des réfugiés ?

Stefan Schröckenfuchs: Notre Église est à dix minutes à pied de la gare. Nous avons pu voir les réfugiés. Le facteur clé dans la décision a été une conversation que j'ai eue avec un représentant de **Caritas**. Je lui ai demandé ce qui était le plus important: récolter des dons ou offrir un logement d'urgence. La réponse était que nous devrions accueillir des réfugiés.

Qu'est-ce que le conseil de la paroisse a dit de cette idée ?

Il n'y avait pas de temps pour convoquer une réunion du conseil de l'église. J'ai réglé spontanément cette question en discutant avec deux ou trois personnes. Nous disposions soudain de tout ce qui était nécessaire !

Comment vous êtes-vous organisés ?

Il s'est d'abord agi de mettre des housses aux matelas de **la Croix-Rouge**. Mais le stock était épuisé. Des membres de la communauté ainsi que des voisins nous ont donné des matelas et des tapis de sol. Nous disposions subitement de tout ce qui était nécessaire. Nous avons mis en place un dortoir pour 50 personnes dans les trois chambres que compte le premier étage de l'église.

Puis c'est parti - au milieu de la nuit, le 13 septembre. On nous avait d'abord dit que les gens n'auraient pas besoin de nourriture, mais cela n'a été vrai qu'au cours de la première nuit. Dans un premier temps, nous avons fait nous-mêmes la cuisinons, nous avons ensuite fait venir les repas du restaurant turc dans notre rue. Le quatrième jour, des représentants des forces armées se présentaient tout à coup à notre porte avec une marmite de ragoût. Dans l'ensemble, nous avons logé 150 personnes. La plupart d'entre eux étaient des Syriens et des Irakiens, une poignée des Afghans et des Pakistanais et quelques Marocains étaient également du nombre.

Comment la communauté a-t-elle réagi à cette situation exceptionnelle ?

Très bien. Je n'ai entendu aucune voix critique sur cet engagement. Pas même sur Facebook, - où vous devez compter sur des commentaires xénophobes -, il n'y a pas eu une seule réaction négative. De 50 à 60 personnes environ ont aidé les membres de la communauté et les voisins. Et même des gens qui jusqu'ici ne prenaient une part active à la vie communautaire, ont donné un coup de main. J'ai entendu maintes et maintes fois que les gens étaient heureux de pouvoir faire quelque chose d'utile en faveur des réfugiés. Cela a contribué à réduire les craintes de ces personnes. Ce fut une expérience bénie que je peux recommander à chaque communauté. C'était naturellement très fatigant. Je n'avais plus de temps pour autre chose.

Y a-t-il eu des difficultés avec les réfugiés ?

Bien au contraire. Ils étaient polis et disciplinés. J'ai été impressionné de voir la façon dont ils s'entouraient de mille prévenances. Dès lors qu'au moins une personne dans chaque groupe parlait anglais, ça a facilité la communication. En partie, ces réfugiés sont membres de la classe supérieure dans leur pays d'origine Dans le débat sur les réfugiés, on oublie souvent que nous avons affaire en Europe à des gens instruits, provenant en partie de la classe supérieure dans leurs pays d'origine. Si nous les décourageons et ne leur donnons pas de travail, nous perdons alors le bénéfice qu'ils sont venus apporter. Le dortoir est libéré, et retour à la vie quotidienne.

Quelle place joue aujourd'hui la question des réfugiés dans la communauté Fünfhaus EEM de Vienne ?

Nous réfléchissons à l'idée d'accueillir une famille à long terme. Cela nécessite une bonne planification et n'est pas une sinécure. L'EEM en Autriche se concentre sur le Centre diaconal de la Spattstrasse à Linz où sont logés des Avec notre groupe de jeunes, je m'y suis rendu à l'automne pour jouer au football. Au contact de ces mineurs, nos jeunes ont réalisé qu'ils avaient beaucoup en commun avec les étrangers. Leurs réserves ont complètement disparu. ❑

Traduction jpw - Tiré de KIRCHE UND WELT

« Les pays

Dans chaque numéro développement pas ! Cette chronique.

Gwladys (Radio Arc-en-Ciel) : Le sujet des migrants a fait couler beaucoup d'encre cette année. Que recouvre précisément cette expression qui peut parfois être mal comprise ?

Nicolas (SEL) : L'expression de migrants est le terme générique qui est utilisé pour qualifier assez classiquement *« toute personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel elle n'est pas née et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays »*. D'après la Banque mondiale, plus de 247 millions d'individus vivaient en dehors de leur pays de naissance en 2013. Pour autant, il faut garder à l'esprit que les migrations du Sud vers les Nord ne concernent que 80 millions de ces personnes environ et que tous sont loin d'être en situation illégale. De quoi remettre alors en question l'image qu'on peut avoir des migrants comme n'étant que des clandestins qui cherchent à arriver en Europe.

Ce sujet des migrations Sud-Nord suscite parfois de grands débats. Certains mettent notamment en avant que les migrants empêchent le développement du pays qu'ils quittent. Qu'en penser ?

La question de l'apport des migrations au développement économique et social des pays du Sud est complexe et les études qui se

migrants empêchent le développement du qu'ils quittent », une idée reçue ?

Nicolas Fouquet*

d'ENroute, Nicolas Fouquet du SEL décrypte une idée reçue sur le et la pauvreté. Ce que vous pensiez évident… ne l'est peut-être est parue une première fois sur l'antenne de Radio Arc-en-Ciel.

sont penchées dessus ne permettent pas de dégager des affirmations trop tranchées. Certains auteurs relèvent effectivement que les migrations peuvent être un frein à la croissance des pays en développement, en mettant notamment en avant le phénomène de « brain drain », de fuite des cerveaux. D'autres, en revanche, considèrent la migration comme une chance pour les pays du Sud, en raison par exemple des retours de richesses mais aussi de compétences qui peuvent accompagner ces mouvements migratoires.

Les transferts de fonds sont si importants que ça ?

Oui. En 2014, les envois de fonds enregistrés vers les pays en développement représentaient environ 436 milliards de dollars. C'est trois fois plus que le montant de l'aide publique au développement ! Les premiers pays destinataires de ces transferts de fonds étaient l'Inde (70 milliards de dollars), la Chine (64 milliards) ou encore les Philippines (28 milliards). Cependant, en part du PIB, les envois de fonds sont plus importants dans les pays plus petits et à revenu plus faible. À ce niveau, les transferts de fonds représentent 49 % du PIB du Tadjikistan ou encore 29 % de celui du Népal.

À quoi sont destinés ces envois de fonds ?

Les transferts s'expliquent généralement par des comportements « altruistes » ou des solidarités intrafamiliales. L'objectif qui est derrière est d'améliorer les conditions de vie des membres de la famille qui sont restés au pays. Il peut aussi s'agir de « rembourser » une dette familiale liée au financement des études ou du voyage du migrant. Les raisons peuvent alors varier un peu mais elles conduisent bien souvent à des envois réguliers de sommes relativement restreintes.

Quel bilan est fait de ces transferts de fonds concernant le développement des pays qui les reçoivent ?

Il faut rester mesuré dans l'appréciation qu'on en donne. Globalement, on peut dire que c'est profitable aux populations des pays du Sud qui les reçoivent et plus largement à l'économie tout entière. Néanmoins, l'utilisation de ces fonds n'est pas forcément optimale et il serait possible de faire plus de progrès. On peut aussi relever certaines limites comme le fait que les transferts de fonds peuvent accroître les inégalités entre les populations qui en bénéficient et celles qui n'y ont pas accès.

*** Nicolas Fouquet est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg, il a suivi une spécialisation en relations internationales. Il est désormais en charge de l'éducation au développement au sein du SEL et a pour mission d'encourager la réflexion sur les questions de pauvreté et de développement.** ❑

Le droit d'asile en France

Le droit d'asile est « un droit ultime » : la protection contre un risque de persécution. Il est internationalement reconnu par la Convention de Genève de 1951 et inscrit dans la Constitution française.

Défense du droit d'asile

Le droit d'asile est « un droit ultime » : la protection contre un risque de persécution. Il est internationalement reconnu par la Convention de Genève de 1951 et inscrit dans la Constitution française.

On observe pourtant depuis 25 ans , en France comme en Europe, une dérive des États vers des interprétations minimalistes de la protection qui est mise sous le boisseau de l'ordre public et de la gestion des flux migratoires.

Dès leur arrivée en France, les demandeurs d'asile sont confrontés à de nouveaux obstacles ; à des zones de non-droit, à des cadres juridiques multiples et à des procédures administratives obscures et interminables. Démunis, ne parlant pas la langue et ne connaissant pas la législation, ils n'ont presque aucune chance de trouver leur chemin dans ce maquis administratif.

La Coordination française pour le droit d'asile (CFDA), dont la Cimade fait partie souhaite alerter les parlementaires sur les dysfonctionnements de la procédure d'asile dans le contexte de la mise en œuvre de la réforme du droit d'asile. Nous attirons en particulier l'attention sur les difficultés actuelles d'accès à la procédure d'asile et au bénéfice des conditions matérielles d'accueil ainsi que sur les défaillances dans l'évaluation de la vulnérabilité.

Il est temps d'agir pour que l'esprit de la Convention de Genève, et notamment le devoir de protection qu'elle implique, reste au cœur des textes législatifs en préparation. La Cimade ❑

Tapez pour saisir le texte

La vie de nos églises

Au coeur de la louange

Élisabeth Morata

Quand une église locale redécouvre l'importance de la musique pour porter et supporter sa louange…

L'Église méthodiste de Montélimar est riche de musiciens, de musiciennes qui au travers de leur voix ou de leur(s) instrument(s) s'engagent dans le ministère d'accompagner l'assemblée à entrer dans la présence du Créateur, qui lui a insufflé le souffle de vie, premier rythme intérieur de l'être humain. Ce service musical est particulièrement visible le dimanche matin, au cours du culte où louange et adoration jouent un rôle central pour se mettre en présence et à l'écoute de la Parole bienveillante de Dieu et la recevoir pour nos vies. Afin de se préparer intérieurement et de préparer ce temps de culte, les musiciens et chanteurs se réunissent régulièrement, le mercredi soir, en moyenne deux fois par mois. Ce temps mis à part, permet de s'exercer techniquement, de progresser dans l'écoute mutuelle, de travailler à l'harmonie de l'ensemble, de se mettre au diapason de notre Dieu, par la prière et au travers des paroles chantées et jouées, d'apprendre à chanter des cantiques nouveaux. C'est un temps de bénédiction, de joie et de repos pour notre âme que nous essayons ensuite de partager avec l'assemblée. L'équipe de musiciens/musiciennes, chanteurs/euses qui s'engagent dans ce ministère est amenée à évoluer, de dimanche en dimanche, de trimestre en trimestre, d'année en année. Au gré de leur vie et de leur disponibilité, les personnes interviennent avec une certaine fréquence ou plus ponctuellement. Cette complémentarité permet d'assurer la continuité du service. De plus, le service musical reste un lieu privilégié pour accueillir les représentants de toutes les générations, les nouveaux arrivants et les plus anciens et d'accompagner les plus jeunes dans leur premier engagement au sein de l'église. Cet engagement peut aussi se manifester lors de célébrations entre communautés chrétiennes, œcuméniques, notamment. ❑

Carrefour des femmes France
Frustration, mon amie ? Le secret d'une vie fabuleuse !

Jane-Marie Nussbaumer

C'est le titre d'une conférence qui a été donnée dans la matinée de notre « Journée de formation-consultation » du 23 avril à Strasbourg dans le cadre du CFF (Carrefour des Femmes France).

Hélène Bonhomme, conférencière, est enseignante, rédactrice et maman. Elle est en recherche sur l'art d'être une maman qui aime sa vie au XXIe siècle. Au travers de livres, d'un blog, de conférences, elle donne pistes et conseils pour révéler la "fabuleuse" qui se trouve en chaque maman, ou plus généralement en chaque personne !

Pourquoi ce titre un peu provocateur ?

Une femme est la plupart du temps appelée à « jongler » entre mille exigences : Travail, enfants, couple, maison, vie d'église, épanouissement personnel…

Cela peut s'avérer frustrant. Hélène pose le postulat qu'en chacune de nos frustrations une opportunité fabuleuse peut se cacher : permettre à Dieu de manifester sa grâce et de nous transformer !

En se basant sur l'histoire de Joseph dans Genèse 41 et 42, Hélène nous a conduites dans un parcours captivant et interpellant dont voici quelques points :

- Dans le songe de Pharaon, les vaches maigres ont mangé les vaches grasses.

On a tous des bons et des mauvais jours, ne laissons pas les mauvaises choses dominer les bonnes choses !

- La famine qui a suivi le temps de l'abondance a été si forte que personne ne se souvenait de la prospérité.

Ne laissons pas le mauvais, le difficile nous faire oublier le vécu positif et bienfaisant !

- Joseph, l'homme intelligent et sage a ordonné de faire des réserves de blé et de vivres pour que le pays ne soit pas détruit par la famine.

Quand les pensées négatives nous envahissent, nous avons tendance à réduire à zéro le positif : minimisons le mauvais et maximisons le bon (amassons des réserves dans les périodes fastes !).

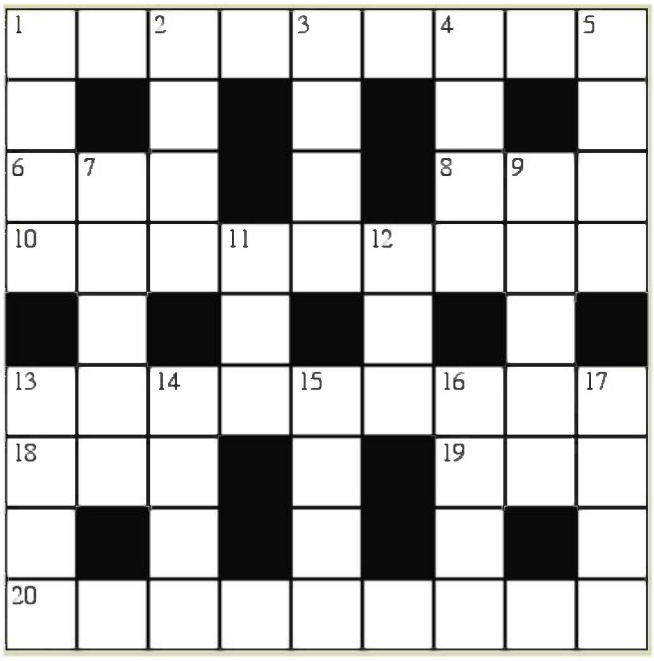
- Gn 42.9 : « Joseph se souvint du rêve »

Nous aussi, nous sommes appelées à « faire mémoire », à se remémorer les choses passées « fondatrices », à ne pas oublier les bienfaits comme nous le rappelle aussi le Ps 103 : « Mon âme n'oublie aucun de ses bienfaits ! »

La grille du mois

Par JP Waechter

Un petit effort pour venir à bout de cette grille. Cruciverbistes au boulot ! La satisfaction est au bout de la dernière case !



Horizontal

1. Personne qu'on trompe en abusant de sa naïveté - 2. Interjection prononcée pour accompagner un saut, un mouvement brusque ou rapide - 3. Le 1er mentionné dans la Bible est celui de Jacob à Béthel. Celui-ci promet à Dieu de lui donner la dîme de tous ses revenus et de lui réserver un lieu de culte s'il bénit son voyage (Gn 28.18-22) - 4. Indication qu'une chose prend fin - 5. Ce qui arrive après le matin (Gn 1.13) - 7. Abréviation de amphithéâtre - 9. Ouvrage à dent, retranchement formé de deux faces qui se coupent en formant un angle saillant - 11. Le genre musical que pratique Manou Bolomik - 12. Avoir en tant que femme des dispositions naturelles pour qqch. - 13. Dans les mines, grande benne montée sur châssis incliné, utilisée pour charger les minerais dans les galeries verticales ou pentues - 14. Fils d'Isaac et de Rébecca, jumeau aîné de Jacob. Il reçut ce nom parce qu'il était « tout entier comme un manteau de poils » (Gn 25.21-26) - 15. Porte extérieure de maison - 16. Dans l'antiquité, dieu domestique - 17. Obstacle formé d'une file de choses empêchant d'avancer.

Vertical

1. Personne qu'on trompe en abusant de sa naïveté - 2. Interjection prononcée pour accompagner un saut, un mouvement brusque ou rapide - 3. Le 1er mentionné dans la Bible est celui de Jacob à Béthel. Celui-ci promet à Dieu de lui donner la dîme de tous ses revenus et de lui réserver un lieu de culte s'il bénit son voyage (Gn 28.18-22) - 4. Indication qu'une chose prend fin - 5. Ce qui arrive après le matin (Gn 1.13) - 7. Abréviation de amphithéâtre - 9. Ouvrage à dent, retranchement formé de deux faces qui se coupent en formant un angle saillant - 11. Le genre musical que pratique Manou Bolomik - 12. Avoir en tant que femme des dispositions naturelles pour qqch. - 13. Dans les mines, grande benne montée sur châssis incliné, utilisée pour charger les minerais dans les galeries verticales ou pentues - 14. Fils d'Isaac et de Rébecca, jumeau aîné de Jacob. Il reçut ce nom parce qu'il était « tout entier comme un manteau de poils » (Gn 25.21-26) - 15. Porte extérieure de maison - 16. Dans l'antiquité, dieu domestique - 17. Obstacle formé d'une file de choses empêchant d'avancer.

Solution de la grille N°121

FABULEUSESAUFOYER.COM

Dans un deuxième temps, Hélène a parlé plus précisément de la frustration qui parfois nous habite. Elle a fait une analogie avec l'épine dont parle Paul dans 2Co 12.7-10. Il a prié trois fois pour en être libéré, et Dieu ne l'a pas délivré, mais Il lui a dit « Ma grâce te suffit, ma puissance se montre vraiment quand tu es faible ! ».

Il s'agit donc « d'apprivoiser » sa frustration, de la considérer comme amie et pas comme ennemie, de « faire avec » plutôt que de la combattre. Pour que, comme Paul, nous puissions expérimenter la grâce de Dieu et la force de la faiblesse, la grandeur de la petitesse !

Puis, nous sommes restées un petit nombre à partager des informations sur le CFF : l'historique, nos liens avec le FNW et le mouvement méthodiste des femmes dans le monde, nos projets à courts et longs termes, etc.

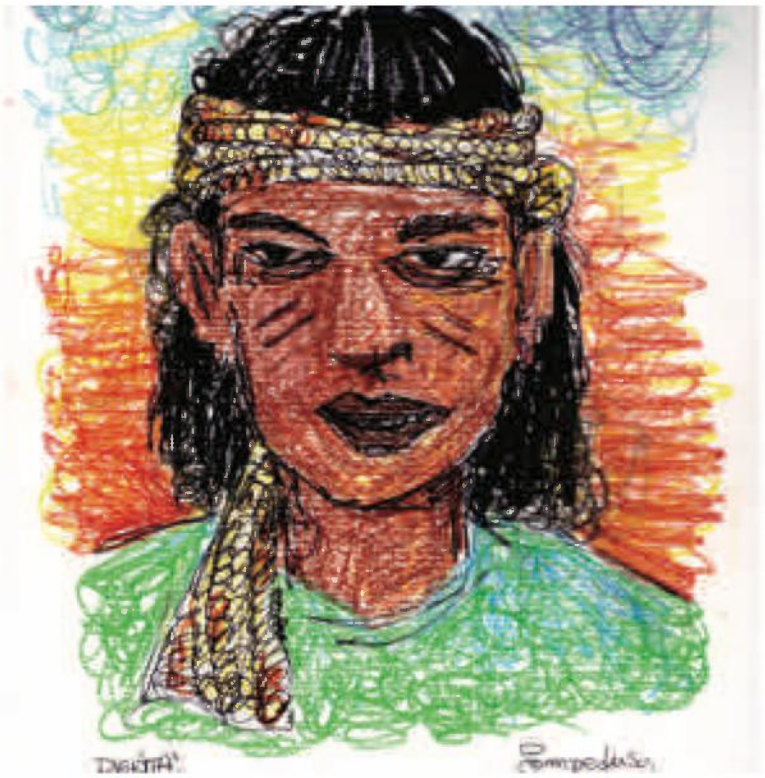
En résumé, une rencontre conviviale clôturée par un bon goûter « alsacien » ! ❑

Prière pour les victimes des migrations

Nous citons ici un extrait de la prière prononcée par le Pape François en faveur des victimes des migrations avec la population de Lesbos rassemblée au port de Mytilène le 15 avril dernier. Leur lecture a été suivie par un lancer dans les eaux du port de couronnes de fleurs offertes par des enfants du lieu, en mémoire des victimes.

Le Pape François

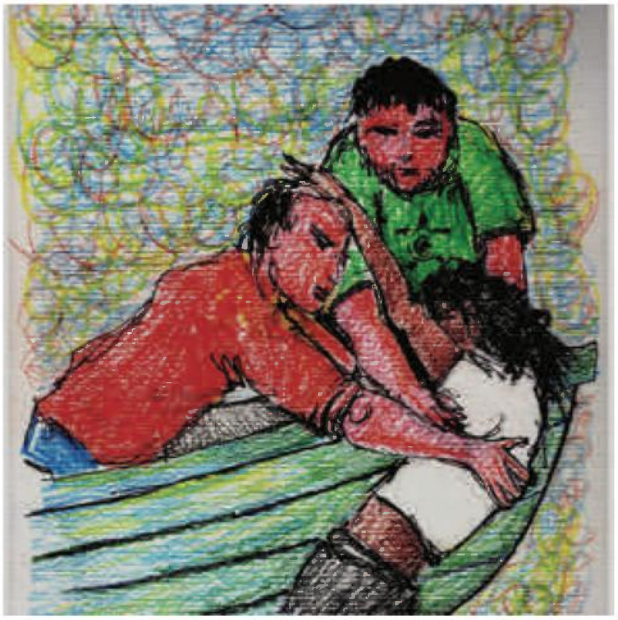
« Dieu miséricordieux, … Tout comme tu n'as jamais abandonné ton Fils lorsqu'il a été conduit à un endroit sûr par Marie et par Joseph, de même à présent sois proche de tes fils et de tes filles que voici, à travers notre tendresse et notre protection…



Dieu miséricordieux et Père de tous, réveille-nous du sommeil de l'indifférence, ouvre nos yeux à leur souffrance, et libère-nous de l'insensibilité générée par le confort mondain et l'égocentrisme.

Aide-nous, en tant que nations, communautés et individus, à voir que ceux qui viennent dans nos contrées sont nos frères et sœurs.

Puissions-nous partager avec eux les bénédictions que nous avons reçues de tes mains, et



reconnaître qu'ensemble, comme une famille humaine unique, nous sommes tous des migrants, en chemin dans l'espérance vers toi, notre vraie maison, où toute larme sera essuyée, où nous serons tous en paix et en sécurité dans tes bras ». Amen ❑